

## **Genre et transition vers l'âge adulte en Russie : Le premier enfant comme « accident planifié » ?**

Cette communication porte sur **les évolutions des scénarios de la vie reproductive des femmes, en Russie, à l'époque de la transition post-socialiste**, en tant qu'elles mettent en jeu les normes genrées d'entrée dans l'âge adulte. Quelles sont les trajectoires qui conduisent à la naissance d'un premier enfant ? Quelles mutations ont-elles connues en lien avec la transition vers le capitalisme ?

Avant 1991, en Russie, pour l'immense majorité des femmes, à l'entrée dans l'âge adulte correspondait la naissance d'un enfant. Dans un contexte où l'usage de la contraception « moderne » était relativement peu répandu, la première maternité pouvait apparaître comme une conséquence inévitable de l'entrée des jeunes femmes dans la sexualité, rarement précédée de la décohabitation d'avec les parents, et qui précipitait souvent le mariage. Aujourd'hui, la norme selon laquelle la première naissance ne se « planifie » pas, mais sans pour autant être totalement un « accident », semble persister. En même temps, les parcours de vie des femmes deviennent moins prévisibles et plus diversifiés, et il semble désormais plus que jamais crucial, pour elles, d'être capable de « planifier » les naissances de façon « rationnelle » et optimale. Le recours à la contraception devient plus décisif, et la première maternité plus tardive. Cette communication viserait à discuter la pertinence du concept « d'accident planifié » pour analyser les normes qui président à la naissance du premier enfant en Russie, et la manière dont les stratégies d'adaptation et d'autonomisation des femmes se déploient dans des champs possibles en pleine reconfiguration depuis la perestroïka.